Tak, nous t'attendons !

Un grand projet a été élaboré par le grand chanteur Takfarinas avec le directeur de production du «Printemps de Bourges» pour une tournée en Algérie. Le dossier a été présenté à la ministre de la Culture qui l'a accepté et paraphé, le directeur actuel de l'ENTV, qui en a fait de même, ainsi que la présidence, puisqu'il sera avec l'estampillage «sous le haut patronage du président de la République», d'ailleurs une semaine après la sortie de l'hôpital du président Bouteflika, Takfarinas reçoit son accord par courrier spécial. Et depuis, rien.

Tenez-vous bien ce qui a été avancé par le chanteur !

«La moitié de mon orchestre est composée d'Algériens qui ont réussi et qui veulent donner en retour à leur pays.

Mon projet est simple. J'ai dit aux autorités donnez-moi, plutôt louez-moi vos stades et je les remplis. Si vous avez le matériel, je vous rembourserai, sinon je prendrai le mien et je vais l'assurer avec mon cachet même s'il est difficile de trouver un assureur qui accepterait de prendre le risque Algérie. J'ai besoin de 18 semi-remorques parce que je suis un professionnel. Je ne veux pas d'une sono pourrie, saturée. J'ai un grand respect pour mon public.

Pour mon spectacle, j'ai besoin de deux scènes de 400 m² chacune. Un spectacle grandiose. Moi, j'ai tous les documents en ma possession qui confirment la véracité de mes dires. J'ai dit aussi aux autorités que je ne veux pas de cet argent, que je vais donner les bénéficies aux associations pour construire des centres culturels et pour aider les handicapés de chaque wilaya où je me produirait.»

L'Algérie se refuse à Takfarinas mais les autres pays n'arrêtent pas de le réclamer, Il ébahit à San Francisco et fait un tabac à Montréal, au Maroc plus de 140 000 personnes qui reprennent avec lui

Photo : DR

Zaâma Zaâma, douga, et toriro, et… Une simple question pour les décideurs, qui ont refusé au père de Yal de chanter en Algérie ? Et pourquoi ?

En attendant une réponse, le fils de la planète, en quête de fraternité universelle, est devenu un chanteur culotté qui a bousculé des habitudes, cultive le sens de l'accueil et celui de la fête, sait que le seul moyen sûr pour éviter l'usure, c'est d'ouvrir son cœur à toutes les cultures.

Guérisseur de tous ceux, atteints du mal du pays avec son logo, trois doigts pointés au ciel symbolisant respectivement la santé, la paix et la liberté pour chaque rêveur épris d'amour et de vie. Tak, la belle fourchette des engagés, qui était là pour le bien commun et qui a été placardé au mur par les ignorants des accommodements politiques, dès lors qu'il a refusé de représenter la honte de notre humanité, mais il a manifesté en faveur d'un peuple opprimé, les détenus d'opinion coincés au viraige, les privés de parole et les inclus du lynchage. La richesse d'esprit, de cœur et de la personnalité ainsi que ses idées plurielles étaient les choses les plus frappantes chez Tak.

Il voulait faire prendre conscience aux jeunes, à tous les jeunes, du fait de l'Algérie. Il fait transposer la réalité dans le but évident de faire comprendre son combat et pour cela, il n'a aucun mal puisqu'il était à l'image de l'enfant : l'innocence personnifiée, «va n yoles», ses chansons étaient raffinées et ponctuées de paroles sages puisées du fond de notre terroir. Tak était un homme qui n'aime pas la défaite et il n'a jamais accepté de livrer honteusement l'Algérie à l'ennemi ; il avait horreur de la facilité. Tout compte… fait, «la seule musique valable, c'est celle qu'on invente… C'est ça qui rend les choses réelles. Dire les choses réelles, les sentir et les dire. Les dire sans mentir, sans haïr, sans subir, sans trahir et se trahir, Yal est votre invention, Tak.

Honneur, honneur, et honneur à celui qui a réorienté son style avec l'album *Paix et salut*, en hommage aux martyrs trépassés sous le sabre aiguisé des sanguinaires transnationaux, qui se retrouvent aujourd'hui comme par enchantement des enfants gâtés de la république bananière de…

Honneur, honneur, et honneur à celui qui a orienté son style avec l'album intitulé *Honeur aux dames*, en hommage aux femmes qui luttent (à travers trois fronts) pour le respect des traditions, contre la menace islamiste et le code de la famille (c'est aussi, le logo de trois doigts au ciel de Tak).

Tak, ta vie est savourée telles des perles de miel extraites des ruches jonchant les prairies fleuries du Djurdjura.

«Aussi vrai que j'aime mon pays et que rien ne le vaut, je suis fils de la terre.»

Milo Romayssa

NDLR : *Je témoigne ici que Takfarinas est vraiment un artiste qui ne refuse jamais de répondre à l'appel du devoir, donnant de sa personne et de son argent pour les causes justes.*

En 1987, nous lui avions fait appel, à partir d'Horizons, dont j'occupais le poste de directeur de la rédaction, pour animer un gala de solidarité avec les enfants de la pierre, engagés alors dans la grande «Intifada». Avec d'autres artistes, il fut de la partie à la salle Atlas qui vibra sous les sons de la grande fraternité, en présence du ministre de l'Information de l'époque, M. Bachir Rouis.

Tak, qui nous rendit visite au 20, rue de la Liberté, était heureux d'avoir participé à ce gala et il nous répéta qu'il était prêt à revenir à chaque fois que le devoir l'appelait. Pour rappel, le chèque représentant la somme engrangée lors de ce gala fut remis à l'ambassadeur de Palestine à Alger.

M. F.

HUMEUR

L'homme des amphis

Peut-on parler d'évolution ? Et si oui, peut-on en mesurer l'importance ? Vous vous demandez sûrement pour quelle raison je me pose de telles questions, vous me répondriez presque que d'autres se sont intéressés à ce sujet, en menant des recherches approfondies et en publiant de diverses thèses, cela vous pousserait même à me faire signaler qu'un tel sujet n'est plus vraiment d'actualité et que l'humanité, de nos jours, regarde vers d'autres cieux et explore d'autres horizons.

L'évolution des espèces est une chose indéniable, prouvée et reconnue, n'est-ce pas vrai que le monde bouge, que les choses changent et que nul ne peut arrêter le progrès ? Exception faite chez les étudiants que nous sommes, pour qui le verbe progresser demeure impossible à conjuguer au présent.

Monsieur Darwin et compagnie, vous vous êtes trompés !! Votre théorie sur l'évolution est contestable, du moins chez nous, mes semblables, messieurs, stagnent comme pas possible ni pensable, et ni les mois, ni les années encore moins les siècles n'y ont fait et n'y feront quelque chose, du côté de chez moi, messieurs, il y a des gens qui ont zappé l'évolution, d'ailleurs connaissez-vous mon «chez-moi» ? C'est tellement beau, il y a de longs escaliers qui donnent sur une immense esplanade où l'on trouve un cahier, une règle, un crayon, et même une calculatrice, une véritable prouesse architecturale si vous voyez, il y a aussi des encriers, des amphis et des… !!! Mais que dis-je ? Vous ne pouvez pas connaître, impossible pour vous de voir, vous nous avez quittés il y a des lustres, vous êtes morts un peu comme les gens qui peuplent mon «chez-moi» ; si vous les voyez, si vous nous voyez, on marche mais on n'avance pas, on regarde mais on ne voit pas, on parle mais on ne comprend pas, eh oui Darwin, il y a une tout autre mort que celle que vous connaissez, et c'est bien celle que l'on vit.

Mais nous ne sommes pas là pour parler de votre mort ni de la nôtre, quoique les deux soient une réalité, et ce n'est certainement pas le cas de votre théorie, si jamais vous avez l'opportunité, Monsieur Darwin et compagnie, de sortir de votre coin ne serait-ce que pour prendre un bol d'air et Dieu sait que vous en avez besoin, faites donc un tour du côté de l'Université Mentouri de Constantine, les hommes et les femmes que vous y verrez vous pousseront à vous poser à peu près les mêmes questions que moi.

O. Chaggou

NOTRE SÉLECTION

Une humiliation sans nom !

Les peuples arabes vivent une humiliation sans nom : l'impérialisme et le sionisme les assassinent et les torturent tous les jours en Palestine, et, en Irak. Les peuples du Maghreb et du Moyen-Orient sont recolonisés, et tout cela sous les applaudissements des régimes arabes terrorisés à l'idée de perdre leur pouvoir !

Les gouvernants arabes sont devenus les serviteurs les plus fidèles des Etats-Unis et d'Israël. La résistance libanaise a ouvert la voie de l'honneur et de la libération : sa victoire éclatante contre l'armée d'Israël. Cet exemple héroïque montre le chemin idéal que les peuples arabes doivent suivre : celui de la lutte armée et de la résistance, musulmans et chrétiens unis, contre les occupants israéliens et américains en Palestine et en Irak ! Et aussi la continuité du combat populaire contre les précieux alliés de l'impérialisme et du sionisme : les pouvoirs mercenaires arabes, qui ont perdu depuis très longtemps toute légitimité devant l'opinion mondiale et nationale !

Sincères salutations de Tamanrasset.

Djilali Hamdaoui

14 Juillet : prise de la Bastille...

Noredine, le sympathique étudiant de Tizi-Ouzou, dans «Vox populi» du 8 juillet 2008, avait écrit — je le cite — : «Comment parler du nationalisme et assister au défilé militaire français le 14 Juillet ?»

Il convient de signaler à notre ami Noredine que le défilé du 14 Juillet commémore la prise de la Bastille en 1789. Prison d'Etat depuis Richelieu, elle symbolise l'arbitraire royal.

Ce sera le tournant de la révolte des Parisiens qui deviendra la Révolution française.

Le pouvoir royal s'effondre. Louis XVI et Marie Antoinette seront exécutés.

Les bases de la République sont posées (elle sera proclamée en 1792) et les privilèges abolis le 4 août 1789.

Vous en conviendrez alors mon cher Noredine que la question qui se pose est plutôt : comment, des dictateurs dont les pouvoirs s'apparentent à un pouvoir royal, peuvent-ils, sans rougir, assister à ce défilé du 14 Juillet ?

Amicalement

Y. Ouazib, Paris IIV

Que faire ?

Pour planter le décor : RN 11, allant de Bab-El-Oued vers Club-des-Pins, pardon, Staoueli, car Club-des-Pins, on est tenté de dire que ce n'est pas sur terre ; bref, arrivée à Aïn Benian, le premier feu tricolore fonctionne tant bien que mal, car à ce niveau, si on ne respecte pas la signalisation, c'est l'accident assuré.

Deuxième croisement, il n'y a pas de feux mais il y a la police, normal, pas de feux, il faut quelqu'un pour gérer toutes les mounawarate (manœuvres) de nos conducteurs. Troisième croisement, alors là, il y a des feux, pas aussi tricolores que ça mais ils existent, et si vous vous retrouvez dedans c'est que vous êtes un champion du timing, il faut démarrer à la seconde près, pas avant et pas après.

Vous allez me dire, après et avant quoi, eh bien mes amis, c'est la où le bât blesse au moment où on demande aux gens de respecter le code de la route sinon... (moukhalafa, retrait, etc. etc.).

D'un côté, le vert s'allume et pas le rouge, et de l'autre côté le rouge s'allume et pas le vert. Que faire ?

Roca 2002

Ne perdons pas nos douces moitiés !

Ne me dites pas que vous trouvez séduisants les termes «chriki» «naviguer» «tchippa» et j'en passe d'autres, sortant de la bouche de notre honorable gent féminine.

N'y a-t-il plus place aux bonnes manières de communiquer avec les gens ? Avez-vous perdu toute votre féminité ? Même la voix de nos jeunes filles a changé.

Elle est devenue plus grave, quand des émissions de télé font des petits sondages dans la rue, c'est toujours le même ton, la plupart des filles parlent du nez, on a du mal à distinguer si c'est une jeune demoiselle ou un homme qui parle ! J'espère que je ne suis pas le seul à avoir remarqué cela et je vous prie de bien vouloir remettre nos valeurs sur les rails. Nous avons perdu assez de choses comme ça, ne perdons pas nos douces moitiés.

Had